

Le 9^e Salon international de la caricature

Paul Gladu

Number 67, Summer 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57898ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gladu, P. (1972). Le 9^e Salon international de la caricature. *Vie des arts*, (67), 21–22.

contemporain. Cinéma, sculptures mobiles, matériaux nouveaux, effets lumineux ou cinétiques, tout y passe. Le Salon International de la Caricature ouvre ses portes. Une nouvelle murale lécore l'entrée. Le cynique et spirituel Gerald Scarfe — que certains considèrent comme le plus grand caricaturiste de notre époque — est présent avec ses sculptures (on se rappellera ses incroyables sculptures de Nixon, du pape et de la famille royale d'Angleterre, l'an dernier). Un film de Scarfe est projeté, qui s'intitule: *Will the real Mr. Hogarth please stand up?* On reconnaît les statuettes de Miche, dont le talent bizarre oscille entre le rival et la grande drôlerie. Puis on voit *Les Sept Péchés capitaux*, sculptures métalliques du célèbre artiste milanais Renato Bassoli. Un film retrace l'histoire de la caricature en France. L'extraordinaire collection consacrée à la bande dessinée est heureusement encore présente. Les personnages abracadabrants et les mécaniques loufoques de John M. Gilbert, qui constituent les modèles dont il tire ensuite des films, forment un monde grouillant et coloré.

A tout ce qui précède — et je n'ai pas tout nommé — s'ajoute une exposition intitulée: *Le Dessin d'humour, du 15e siècle à nos jours*, qui est à la fois une exposition insolite et admirable et une rare chance pour les visiteurs de Terre des Hommes. Il s'agit d'une exposition organisée par la Bibliothèque Nationale de France, et qui nous arrive tout droit de Paris. Comme l'a dit un commentateur: « C'est sans doute la première fois qu'il est possible de voir les dessins de Léonard de Vinci côtoyer ceux de Sempé, ou Chaval faire son ménage avec Rembrandt. » On peut y admirer d'anciennes gravures médiévales françaises, allemandes ou hollandaises ainsi que des oeuvres des caricaturistes actuels, des humoristes anglais du 18e siècle et des maîtres de l'estampe japonaise. Les thèmes

sont ceux qui ont inspiré les caricaturistes de tous les temps, notamment la mode, l'argent, la politique, l'absurdité des conventions; en bref, un panorama complet du sens de l'humour pendant quatre siècles. En fait, on y voit aussi une sorte d'histoire parallèle des moyens graphiques utilisés par les critiques de la société occidentale. Enfin, le visiteur du Pavillon de l'Humour peut emporter un précieux souvenir de ce qu'il a vu, sous la forme d'un catalogue préparé avec soin.

En organisant le Pavillon de l'Humour, Robert LaPalme a concrétisé le souhait d'un grand nombre de gens. Le pavillon est devenu, en quelques années, le centre de l'humour à travers le monde. Il constitue le seul musée consacré à l'humour. Sa bibliothèque est incomparable et vaste. Il illustre un des aspects les plus vivants et les plus importants de l'esprit. Il y a tant de raisons de s'attrister au cours de la vie, qu'un lieu tel que celui-ci, qui existe grâce à l'initiative d'un des nôtres (et des organisateurs de Terre des Hommes, bien sûr), ne peut que provoquer l'intérêt et l'enthousiasme.

En effet, le Pavillon de l'Humour attire l'attention du monde entier, comme le prouvent le nombre et l'origine de ses visiteurs, ainsi que l'abondante correspondance établie avec des habitants de tous les pays. On peut affirmer sans hésitation qu'il satisfait à un besoin fondamental de l'homme. Ce qu'il apporte est à l'opposé de la bêtise et de la délectation morose. L'humour est le rayon de soleil qui déchire les nuages de la crédulité. ■

English Translation, p. 83

Le 9^e Salon international de la caricature

PAUL GLADU

Le Salon International de la Caricature, qui tient sa neuvième exposition, de juin à septembre 1972, dans le Pavillon de l'Humour, à Terre des Hommes, a commencé officiellement en 1964, grâce aux efforts conjugués du maire Jean Drapeau, de Robert LaPalme et de Jean Dupire, alors régisseur aux Relations Publiques au Service des Parcs de Montréal. En réalité, l'affaire débuta en 1948, quand des élèves du Collège Saint-Laurent invitèrent LaPalme à y exposer ses caricatures. Notre artiste et caricaturiste leur proposa, à son tour, d'en faire une exposition de groupe d'envergure nationale. Ce qui fut réalisé avec succès et répété trois autres années.

LaPalme est tenace. Le Salon International de la Caricature a pris des proportions inespérées. L'an dernier, 600 dessins sont venus de 60 pays. Plus d'un demi-million de visiteurs visitent le Salon chaque année, ce qui représente un total de quelque 3 millions de visiteurs, à l'heure actuelle.

Pour des raisons évidentes, la participation canadienne est la plus considérable. Mais les cinq juges, qui sont des autorités au Canada et à l'étranger, soumettent tous les dessins aux mêmes critères d'appréciation: il faut tenir compte du style et de la forme, de la technique, du texte (s'il y en a), être à l'affût des plagiaires, des pasticheurs, des copistes, songer parfois aux contextes, et ainsi de suite. On ne juge pas un dessin humoristique de même façon qu'un portrait d'ancêtre ou un paysage réaliste. C'est une tâche délicate, où l'esprit de finesse doit prédominer. ■

English Translation, p. 84

5. Robert LAPALME
Jean-Paul Sartre, 1946.

6. Jack WILSON
Jean Drapeau.
Oeuf et broche, 1968.

7. Robert LAPALME
Léon Mercier-Gouin.
L'Ordre, Montréal, 1934.

8. Gerald SCARFE
Richard Nixon, 1968.

9. L'Hon. Judy Lamarsh devant la murale de HUDON, inspirée de *La Création* de Michel-Ange et exposée en 1968 au 5e Salon International de la Caricature au Pavillon de l'Humour.
(Les photos du Cahier de l'Humour proviennent des archives du Pavillon de l'Humour, Terre des Hommes, Montréal.)



Jean-Paul Sartre

